DOSSIER DE PRESSE

Viega lance le débat sur la qualité de l’eau potable

**« Nous devons penser différemment en matière de technique d’installation »**

**Le confort des salles de bains évolue à grande vitesse. Les salles de bains s’apparentent de plus en plus à des oasis de bien-être et les habitations en comptent souvent plus d’une. Une bénédiction pour les occupants, mais aussi une menace potentielle pour la qualité de l’eau potable. Viega estime qu’il est temps d’adapter les techniques d’installation à cette évolution. « Nous devons renforcer la collaboration avec les installateurs, les architectes, les bureaux d’étude et les maîtres d’ouvrage ». Viega a acquis les compétences et développé les systèmes nécessaires pour les y aider.**

La qualité de l’eau est-elle compromise dans notre pays ? Tout dépend du point de vue. « Pas à la source, car la qualité de l’eau potable est évidemment très élevée en Belgique, tout comme dans les pays voisins », confie Carl Verlinden, expert de Viega. « C’est à nous, les fabricants de composants de tuyauteries et de systèmes sanitaires, de veiller à ce que cette qualité soit préservée dans les bâtiments. Depuis le compteur d’eau jusqu’au dernier point de vidange. C’est pourquoi nous investissons sans cesse dans la recherche et le développement, afin de pouvoir ensuite informer et former les installateurs. Après tout, il s’agit de notre santé, et Viega entend prendre ses responsabilités et jouer son rôle de pionnier à cet égard ».

C’est d’ailleurs ce que le fabricant allemand fait depuis sa création, en 1899. En tant que leader du marché en matière de compétences dans le domaine de la qualité de l’eau potable, Viega souhaite attirer l’attention sur les risques, sensibiliser et apporter des solutions. Carl Verlinden ajoute d’ailleurs d’emblée qu’une hygiène optimale n’est ni complexe ni coûteuse : « Mieux encore, elle vous permet d’éviter des frais. Il est toutefois vrai que nous devons repenser la conception des installations d’eau potable dans les bâtiments. Et vu qu’il s’agit d’une responsabilité partagée entre le fabricant, l’installateur, l’architecte et le maître d’ouvrage, nous voulons ouvrir le débat ».

Quelles sont les menaces pour la qualité de notre eau potable ?

Carl Verlinden : « Tout comme nous construisions nos maisons tout à fait différemment dans les années 1960, les techniques sanitaires ont, elles aussi, évolué. Les conduites sont aujourd’hui bien plus longues et plus nombreuses, rendant les installations plus complexes. Les bureaux d’étude/ingénieurs aspirent à garantir un confort maximal au moyen de réseaux de canalisations tentaculaires. Mais nous sommes aussi plus souvent absents de notre domicile pendant de longues périodes, nous possédons des maisons de vacances ou un autre logement que nous mettons en location. Ce qui soulève un premier risque : l’eau immobile ou stagnante constitue le biotope idéal pour les substances microbiologiques. Des températures favorables au développement de ces dernières sont un autre facteur de risque. Avec l’essor des chauffe-eau solaires, des jacuzzis et des saunas, les infections bactériennes dans l’eau sont de plus en plus courantes. Enfin, le choix des matériaux et la conception de l’installation jouent également un rôle clé. Chez Viega, nous avons depuis longtemps cessé de travailler avec de l’acier galvanisé ou du laiton (sensible au biofilm), pour privilégier des matériaux tels que le bronze, le cuivre, l’acier inoxydable et les plastiques de haute qualité. »

En résumé, les points d’attention suivants sont plus que jamais à l’ordre du jour :

* écoulement insuffisant dans les conduites ;
* températures critiques d’un point de vue hygiénique dans les installations d’eau potable ;
* stagnation de l’eau en raison d’une circulation insuffisante ;
* nutriments pour les micro-organismes dans les conduites (biofilm).

Il va sans dire que le secteur des soins de santé et les parcs de vacances nécessitent une attention accrue afin d’éviter les situations potentiellement dangereuses. Les principales bactéries qui peuvent être détectées sont :

* Pseudomonas aeruginosa : cette fameuse « bactérie d’hôpital » est difficile à combattre, car elle résiste à la plupart des antibiotiques. Sa température de prolifération optimale se situe entre 25 °C et 30 °C ;
* Legionella pneumophila : en Europe, le nombre de décès dus aux légionnelles est estimé à 3 000 par an. Beaucoup de personnes touchées tombent gravement malades, avec des séquelles permanentes. Sa température de prolifération optimale se situe entre 25 °C et 45 °C.

Lorsque ces bactéries se développent dans les installations d’eau potable, le bâtiment tout entier peut être fermé en vue d’une décontamination. Un coût considérable, en plus de l’impact sur l’assurance maladie, bien sûr. En d’autres termes, une eau potable polluée constitue non seulement un risque sanitaire grave, mais s’accompagne aussi d’une facture salée.

Que pouvons-nous faire dès aujourd’hui ?

Viega développe des solutions dans de nombreux domaines afin de maintenir préventivement une qualité élevée de l’eau dans les installations d’eau potable. Entrent notamment en ligne de compte les matériaux utilisés, les pertes de charge, le conditionnement, mais aussi le mode d’installation : conception et installation impeccables, dimensions optimales…

* **Séparation des conduites d’eau froide et d’eau chaude**

Le moyen le plus simple et le plus efficace de prévenir les infections bactériennes dans les **conduites d’eau froide** est de les éloigner le plus possible des conduites de chauffage, d’eau chaude et de recirculation ou des éléments de chauffage (radiateurs et installations de rayonnement). Pour ce qui est de l’**eau chaude**, il est essentiel que les températures de production soient égales ou supérieures à 60 °C, la température dans l’ensemble de l’installation ne devant en effet jamais passer sous la barre des 55 °C.

* **Choix des matériaux**

Le concepteur doit impérativement adapter tous les matériaux (métal ou plastique) aux conditions de fonctionnement de l’installation et du montage (maçonné, apparent ou dans un vide technique). Le cuivre, l’acier inoxydable, le bronze ou le bronze au silicium, le PEX (plastique) et l’EPDM (au lieu du HNBR) sont des matériaux compatibles avec l’eau potable en raison de **leurs faibles propriétés bactériostatiques** (le biofilm peut difficilement y adhérer).

* **Choix des raccords**

La mise en œuvre de **coudes arrondis au lieu de coudes anguleux** entre les conduites permet de réduire sensiblement les pertes de charge. Moins il y a de pertes de charge, plus le débit est élevé et plus l’installation est sûre. Cette technique permet, en outre, de réduire les dimensions des conduites, gage d’économies de matériaux et d’eau.

* **Choix entre une installation en série ou une installation en boucle**

Afin d’éviter la stagnation de l’eau dans les conduites (p. ex. dans les pièces peu utilisées), il est préférable d’opter pour une **installation en série**, se terminant par un point de puisage fréquemment sollicité. L’eau sera ainsi renouvelée partout lorsque vous ouvrirez le robinet ou utilisez de l’eau. S’il est difficile de déterminer les points d’eau les plus utilisés, une **installation en boucle** constitue la solution. Chaque point d’eau est alimenté par les deux côtés du système en boucle, afin de renouveler l’eau dans chaque section.

* **Choix de la technologie : systèmes de rinçage automatique Hygiène Plus**

Viega a doté certains de ses systèmes de rinçage d’une technologie qui détecte, via le réseau électrique (ou éventuellement sur batterie), si de l’eau est consommée. Si aucune consommation n’est détectée, le **rinçage est activé après une période programmée**, avec une quantité d’eau prédéfinie. Ce processus utilise ainsi uniquement la quantité d’eau nécessaire pour rincer la partie concernée du système.

* **Principe Venturi**

Lorsque des appareils isolés présentent une faible fréquence d’utilisation (p. ex. lavabo du garage ou robinet de jardin), l’**insert Venturi** permet de créer automatiquement une légère différence de pression, selon le principe homonyme. À la clé ? Un **écoulement** **totalement naturel**, même le long de la section annulaire reliée à deux raccords en T. Un renouvellement de l’eau adéquat est ainsi garanti, y compris dans cette dérivation.

* **Conduite tube-en-tube**

La **technologie Smartloop Inliner** de Viega intègre une conduite de circulation flexible dans une colonne montante métallique. La température la plus basse du système ne se situe donc pas à l’entrée de la chaudière, mais à la fin de la colonne montante d’eau chaude. Cette technique permet non seulement de réduire les coûts d’installation, mais aussi d’économiser de l’espace et de l’énergie grâce à des pertes de chaleur limitées.

* **EPDM au lieu de HNBR**

Pour ce qui est des raccords à sertir, notre choix est arrêté. L’utilisation de l’élastomère adéquat pour les joints toriques est déterminante pour la durée de vie de l’installation. En cas de désinfection thermique, la température au point de puisage est portée à plus de 70 °C, ce qui signifie que les températures dans le reste du réseau de canalisations seront bien plus élevées encore. L’EPDM est largement capable de supporter ces températures, tandis que la durée de vie des joints serait sensiblement réduite avec le HNBR.

**À PROPOS DE VIEGA**

Plus de 4 000 personnes sont actuellement employées à travers le monde par le groupe Viega. Le fabricant compte parmi les fabricants leaders en matière de technique d’installation. Neuf sites contribuent au succès durable de Viega. La production est essentiellement concentrée sur quatre sites en Allemagne. Des solutions spécialement adaptées au marché nord-américain sont fabriquées à McPherson aux États-Unis. Le site de Wuxi en Chine est spécialisé dans la production destinée au marché asiatique. La technique d’installation en tant que cœur de métier fait office de moteur d’une croissance constante. Mis à part les systèmes de tuyauterie, la gamme de produits comprend des techniques de bâti-support et d’évacuation. L’offre regroupe près de 17 000 références, employées pratiquement partout : second œuvre, secteur de l’approvisionnement, construction industrielle et navale... L’entreprise familiale a été créée en 1899 à Attendorn (Allemagne). Dès les années 1960, les jalons pour une orientation vers le marché international sont posés. Aujourd’hui, les produits de la marque Viega sont utilisés dans le monde entier. Les ventes sont majoritairement assurées par des organismes de distribution propres aux différents marchés.

Plus d’infos

**Jo Devos I jo.devos@viega.be I 02 551 55 15**